

LA GROTTA DE CUCIULAT.
PEINTURE RUPESTRE RECEMMENT DECOUVERT EN ROMANIE

Marin Cârciumaru, Bucarest, Romania.

A proximité du village de Cuciulat (com. de Letca, dép. de Salaj), des spéléologues amateurs (1) ont découvert en 1978, dans une carrière de calcaire, l'entrée d'une grotte qu'ils ont appelée *la grotte de la carrière de Cuciulat*. Il s'agit en fait d'une redécouverte, car les habitants du lieu connaissaient l'existence de la galerie, mais ils n'y étaient jamais entrés. Nos spéléologues amateurs, par contre, ont pénétré profondément dans les galeries de ce système karstique souterrain, et y ont aperçu des taches de couleur, parmi lesquelles se détachait nettement la silhouette d'un cheval. Ils en firent une diapositive, et c'est celle-ci qui fût le point de départ de plus amples recherches, menées par l'Institut d'Archéologie de Bucarest.

La grotte de Cuciulat est située le long de la vallée de Somes, près de la plate-forme homonyme, creusée dans les calcaires éocènes qui constituent, sur la rive droite de la rivière, une terrasse de 75m de hauteur (la IV terrasse de Somes, considérée comme formée au pléistocène ancien) (Al Savu, 1965).

La vallée de Somes — une vallée large, bordée, par intervalle, de terrasses étendues, et alimentée par des affluents drainant autant les eaux des versants méridionaux des monts de Rodna que celles des monts Apuseni — a certainement constitué une attraction pour l'homme de tout temps, et une zone de convergence dès l'époque préhistorique. En outre, à partir du confluent du Somesul Mic à Dej et du Somesul Mare, la vallée du Somes se transforme en une large voie de communication reliant le bassin transylvain à la plaine de Tisa (dans le cadre de l'unité plus large de la plaine pannonienne). Aussi n'est-il pas exclu que, dès le paléolithique, des communautés humaines soient allées et venues entre ces deux unités géographiques, empruntant cette importante artère de liaison.

La grotte a beaucoup souffert de l'exploitation de calcaire d'une grande carrière, provoquant la destruction d'au moins plusieurs centaines de mètres de galeries. D'après les habitants du lieu, il y avait autrefois, près de l'entrée, une grande salle, qui aurait pu abriter un habitat paléolithique.

L'entrée actuelle de la grotte a été pratiquée parmi les blocs de calcaire à la base de la terrasse, qui, obstruant l'accès direct, ne laissent que deux étroits tuyaux pour pénétrer dans la galerie supérieure. Celle-ci, une galerie fossile d'environ 2m de hauteur, et dont la largeur dans le premier tronçon de 15m varie entre 1,5m et 2m, demeure sèche même en temps d'inondation. La grotte comprend encore deux autres niveaux de galerie: la galerie sous-fossile, où l'eau ne pénètre que très rarement, et la galerie active, où l'eau coule en permanence.

A 15m de l'entrée, la galerie fossile débouche sur une large salle, long d'environ 10m, dont le plancher en entonnoir forme un puits relayant à l'étage sous-fossile. Cette salle semble être subdivisée par une série de gros blocs de pierre effondrés. Suit un tronçon de 25m environ où la galerie fossile se rétrécit et s'abaisse, parfois jusqu'à moins de 1,5m de hauteur, débouchant sur une nouvelle salle. Sans avoir les dimensions de la précédente, celle-ci

est d'une importance particulière, car c'est là que sont concentrées les peintures rupestres. Ensuite, la galerie continue par un troisième tronçon de près de 70m de long, avant de se terminer en cul-de-sac.

La salle aux peintures est de dimensions modestes, 3,70m sur 2,50m. L'élément qui la différencie de la galerie fossile est son plafond légèrement plus bas. Sur une paroi dont l'inclinaison favorise la vue, se trouve la silhouette d'un cheval (24,5cm x 12,5cm). La peinture est monochrome, rouge brique, sans contour incisé ou souligné par une teinte plus foncée. La facture réaliste suggère le mouvement et la vigueur, l'encolure est puissamment arquée, les pattes arrières donnent l'impression d'une course tout juste interrompue.

Cet emplacement particulièrement bien visible, n'est pas le fait du hasard. En effet, le cheval fait partie des espèces ubiquistes, qui ont traversé, au cours du pléistocène, différents types de climat. C'est pour cette raison, sans doute, qu'il est l'animal le plus fréquemment représenté, toujours présent dans le temps et dans l'espace, sur les parois des grottes à peinture rupestre paléolithique de l'Europe occidentale.

Sur la paroi centrale de la grotte aux peintures se trouve la silhouette d'un félin, mesurant 80cm de longueur sur environ 45cm de hauteur. La partie postérieure du corps, mieux conservée, montre les pattes d'un animal prêt à bondir. L'autre partie du corps, quoique moins bien conservée, révèle un muflé écrasé, spécifique des carnassiers, et la nuque. Les creilles, bien visibles sont rendues non seulement par la couleur, mais aussi par deux incisions dans le calcaire qui leur donnent plus de relief. Les pattes antérieures ont beaucoup souffert du processus de dégradation de la peinture. On peut cependant distinguer leur position étendue et le fait qu'elles sont à une certaine distance l'une de l'autre. Ceci semble être en concordance avec l'autre moitié du corps qui suggère un animal bondissant. Cependant, contemplée sous un autre angle, la silhouette donne aussi l'impression d'un animal au repos, bien que aux aguets, comme l'indique la position de la tête.

Dans la peinture paléolithique, les félins sont relativement rares, comparés par exemple aux chevaux qui constituent un sujet d'inspiration préféré.



D'après A. Leroi-Gourhan (1964, p. 91), le cheval représente 24% des sujets, alors que les félins n'en représentent que 2% (2).

On ne trouve pas dans l'art paléolithique européen une grande unité de style dans les représentations de félins; celle-ci sont en effet fort diverses. Ce qu'il convient de retenir du félin, comme du cheval de Cuciulat, c'est

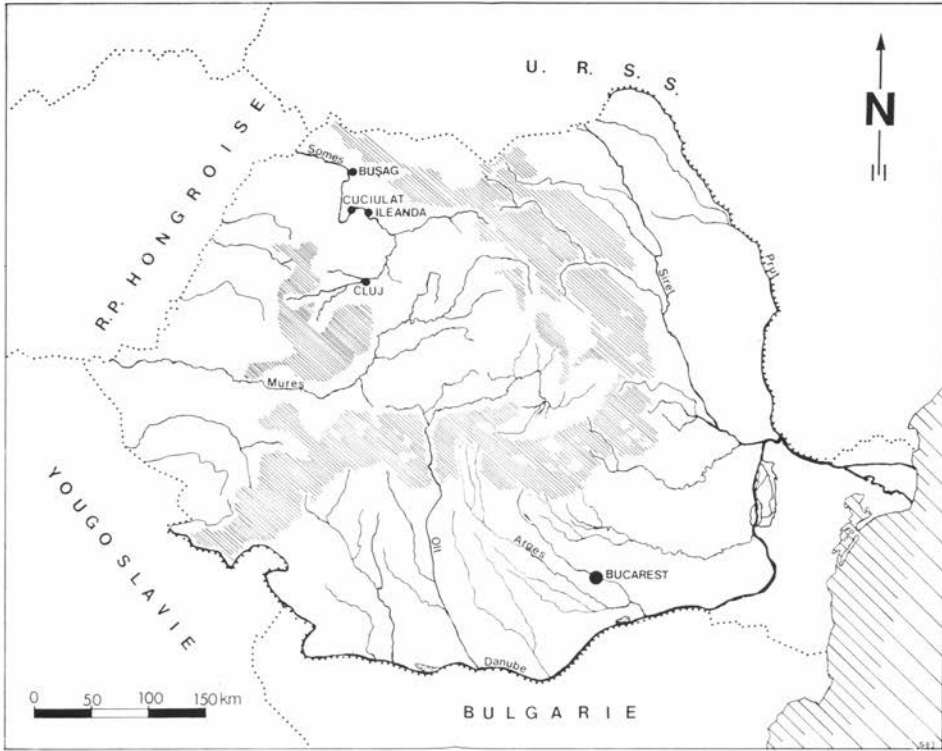


Fig. 61
 Vue générale de la terrasse de 75 m du Somes dans le secteur affecté par la carrière de calcaire. La flèche indique l'en-

trée de la grotte de Cuciulat.
 Fig. 62
 Position géographique de la grotte de Cuciulat.



l'aspect réaliste de la peinture, qui reproduit des mouvements ou des positions spécifiques des animaux représentés. Autrement dit, pour reprendre l'expression de A. Lamaing-Empeiraire (1962, p. 27), l'animal dans la peinture paléolithique est peut-être rendu maladroitement, mais toujours dans une position familière.

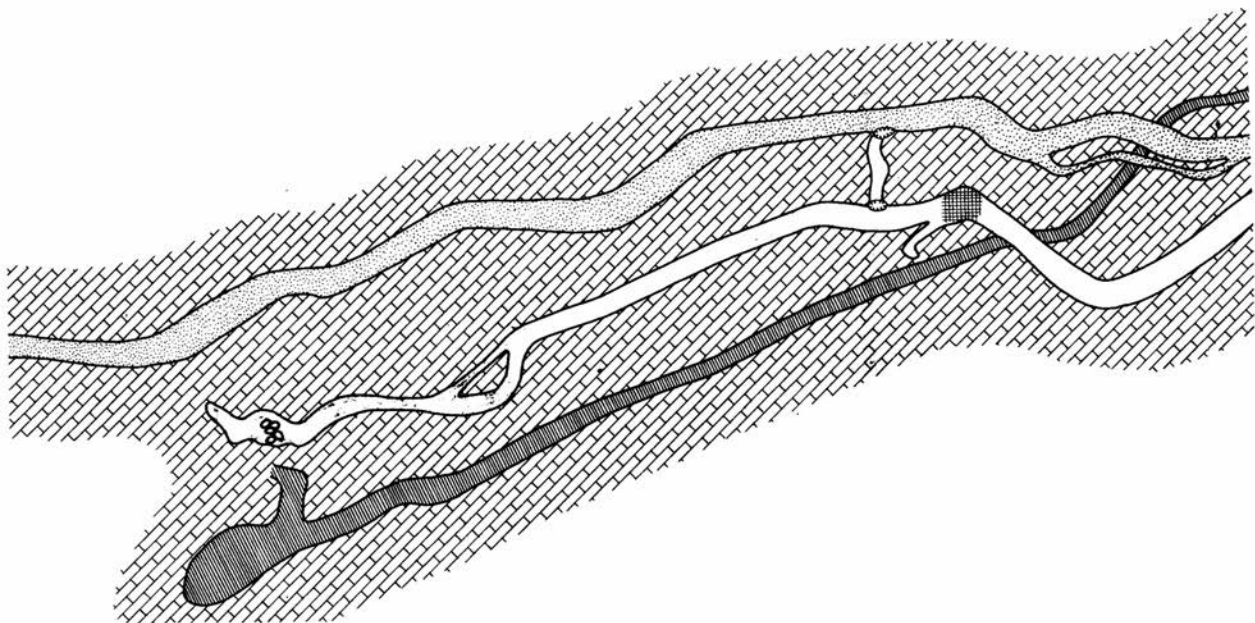
Un élément fréquent, spécifique, dans l'art rupestre paléolithique, est l'association de deux ou plusieurs animaux, le plus fréquemment chevaux et taureaux (ou vaches) et chevaux et bisons. Le couple cheval-félin est présent lui aussi, tant dans la peinture pariétale que dans la gravure paléolithique. Les exemples sont fréquents, au point que, presque chaque fois qu'un félin apparaît, c'est en association avec un cheval (A. Lamaing-Empeiraire, 1962, p. 281).

Un autre point mérite d'être signalé, c'est le rapport entre les dimensions réelles des animaux et celles des représentations, ainsi qu'entre les dimensions respectives du cheval et du félin. Précisons que nulle part dans l'art paléolithique les proportions ne sont respectées.

Dans la partie centrale de la salle peinte, juste derrière le félin, il y a une silhouette humaine mesurant environ 50cm de haut sur 25cm de large.

Celle-ci est plutôt stylisée, d'un style de représentation différent de celui du cheval et du félin, et demeure assez incertaine. Sa position ne concorde en tout cas pas avec celle du félin: elle apparaît couchée. Elle constitue une apparition curieuse et assez imprécise à cause du mauvais état de conservation de ses contours. Mais si elle s'avère l'oeuvre des hommes paléolithiques, elle représente — comme dans la peinture pariétale de l'Europe occidentale — un cas exceptionnel. En effet, en général, les représentations humaines sont tout à fait isolées dans le cadre de la peinture rupestre paléolithique.

En dehors des peintures susmentionnées, plusieurs taches de couleur sans



forme précise apparaissent sur le plafond de la salle peinte. Dans une niche située du côté gauche de la salle, se trouve une tache de couleur mesurant 21 x 14cm, peut-être un oiseau.

Nous estimons que l'ensemble créé par les images d'animaux, la présumée silhouette humaine, la tache de couleur ressemblant à un oiseau (?) et même les taches de couleur sans contour précis, le tout concentré sur un espace de seulement 3,70 x 2,50m — sur les 1600m de parois enregistrés jusqu'à présent — peut suggérer, dans ses grandes lignes, la présence d'un sanctuaire paléolithique. La position de la salle aux peintures, initialement assez retirée par rapport à l'entrée, même pour les membres de la communauté habitant l'endroit, donne une consistance supplémentaire à cette notion de sanctuaire.

Nous considérons que, du point de vue stylistique, par la manière dont est rendu le contour du sujet, ainsi que par les couleurs employées et par leurs tons, la peinture rupestre de la grotte de Cuciulat se rapproche le plus de la peinture paléolithique identifiée dans la grotte de Kapova des Monts Oural (O.N. Bader, 1963).

Un autre point que nous tenons à souligner c'est que la salle aux peintures semble avoir reçu des aménagements destinés à faciliter l'exécution des dessins. Ainsi, le long de la galerie fossile, il existe de fréquentes accumulations de pierres et de grands blocs détachés du plafond de la grotte; cependant, on distingue presque toujours parmi eux le tracé du cours d'eau qui traversait jadis la galerie. La salle aux peintures est le seul endroit où on ne le distingue

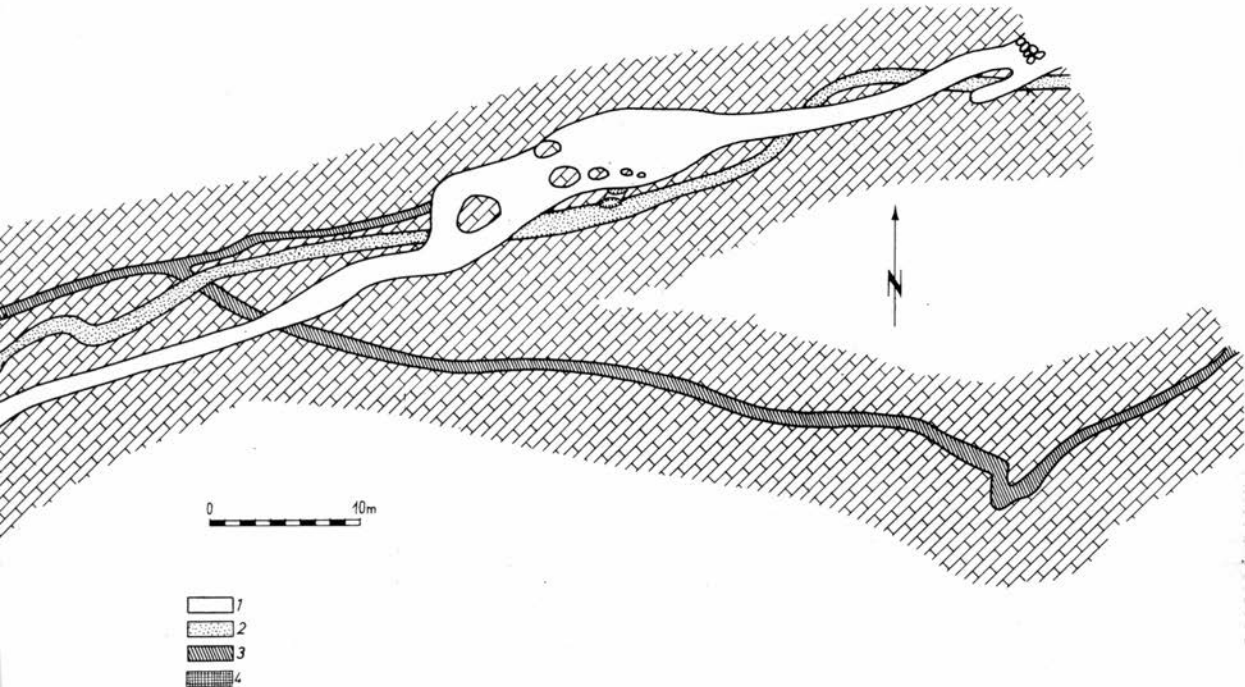


Fig. 63
Plan de la grotte de Cuciulat (d'après le relevé de A. Done, F. Cucu, T. Vadeanu, M. Codescu et S. Manolescu). 1-3: les différents niveaux; 4: site des peintures.

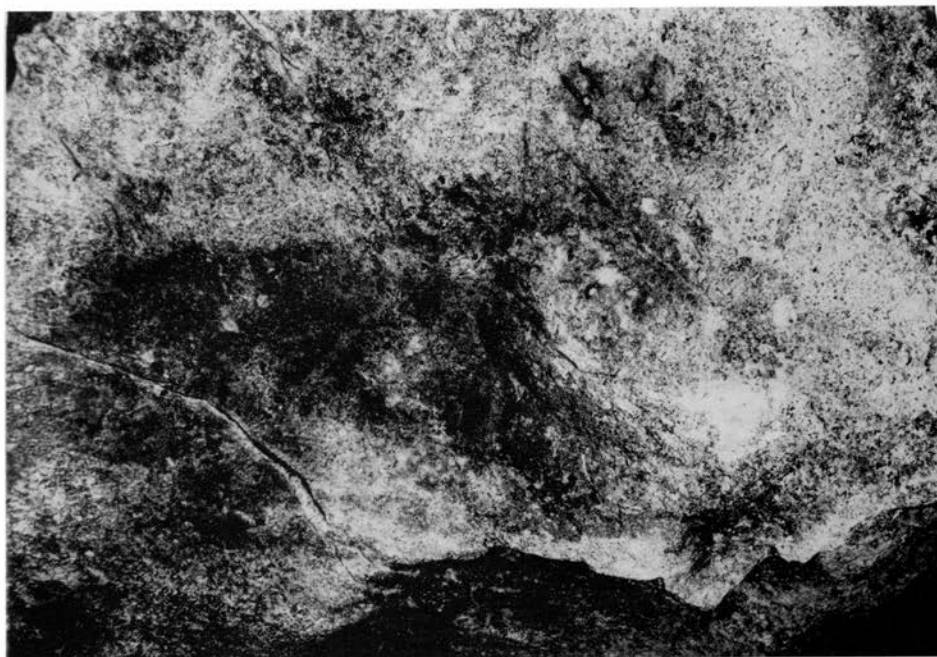


Fig. 64
Silhouette du félin de la grotte de Cuciu-
lat.

pas et où les blocs de calcaire sont disposés de manière à créer une surface à peu près stable sur laquelle on puisse se tenir pour atteindre le plafond.

Les couleurs sont bien fixées et presque partout recouverte d'une mince croûte de calcite pur incolore qui leur confère un surplus de stabilité. La peinture utilisée pour l'analyse chimique a été prélevée sur un morceau de calcaire légèrement creusé, trouvé dans un amas de pierres et pouvant avoir servi de palette ou de récipient au peintre paléolithique. Pour comparer un morceau d'argile rouge trouvé dans la galerie fossile, entre l'actuelle entrée et la salle aux peintures a également été analysé (3). Les résultats sont consignés dans le tableau ci-dessous.

L'analyse de la peinture révèle une forte proportion de Fe_2O_3 (13,17%), ce qui explique la couleur rouge brique des sujets. Le pourcentage élevé de CaO (30,66 %) est probablement dû à la présence du support de calcaire de la peinture dans l'échantillon. De plus, en raison de l'humidité, au cours des millénaires, une certaine quantité de CaO s'est infiltrée dans la peinture. L'importance des pertes à la calcination est peut-être due à la présence de substances ayant servi de liant.

Le contenu en Fe_2O_3 de l'argile contrôle est presque le double (24,33 %) de celui de la peinture, mais il faut considérer que, dans ce cas, le pourcentage de CaO et les pertes à la calcination sont très faibles, ce qui entraîne forcément une proportion élevée des autres éléments.

Dans la détermination de la chronologie, on ne saurait faire abstraction des sites paléolithique de la région. Tout près de la grotte, sur la même rive du Somes, on a récemment découvert l'établissement paléolithique supérieur d'Ileanda-Perii Vadului (M. Bitiri & Cârciumaru M., 1980) caractérisé par

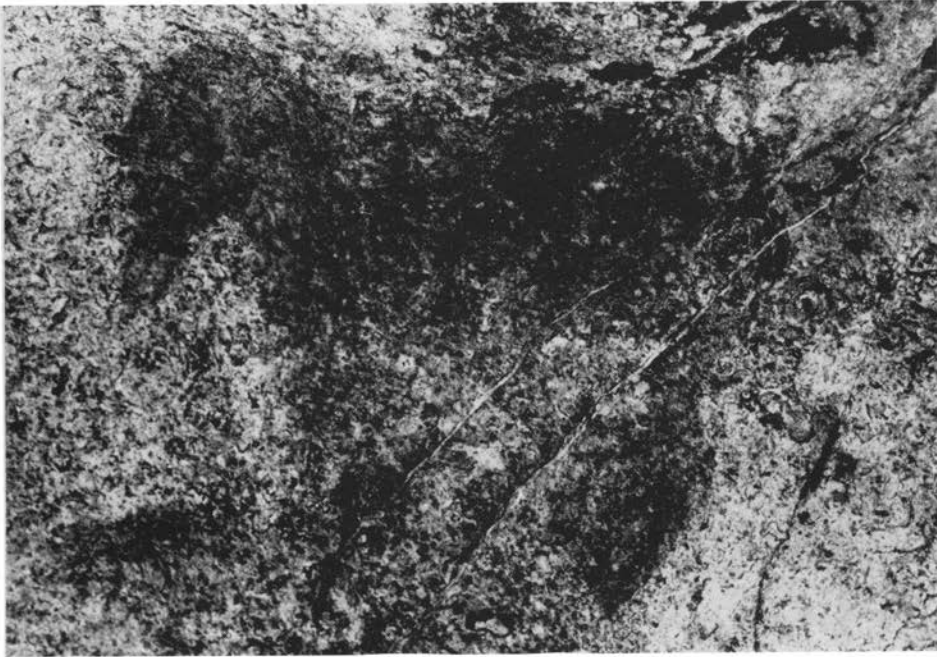


Fig. 65
Silhouette du cheval de la grotte de Cuciulat.

deux niveaux d'habitation, le premier assigné, du point de vue typologique, à une période du début paléolithique supérieur; le second — le niveau supérieur, auquel pourraient correspondre les peintures de la grotte de Cuciulat — présentant des formes spécifiques du paléolithique supérieur final. Ce niveau s'est développé, pour sa première partie, au cours d'une étape froide du pléistocène supérieur à paysage steppique.

Sur la même rive du Somes, en aval, le site de Busag-Baia mare présente aussi deux niveaux d'habitation du paléolithique supérieur (M. Bitiri & Cârciumar M., sous presse).

La chronologie de l'art paléolithique européen a fait l'objet d'études nombreuses. On a essayé de s'appuyer sur des analogies de style entre les peintures rupestres et des figures gravées sur différents objets en os ou plaques de roc extraits de couches archéologiques appartenant à des cultures paléolithiques dont la chronologie est connue. On a défini ainsi plusieurs cycles (selon certains auteurs) ou styles (selon d'autres spécifiques pour les différentes étapes culturelles).

Nous avons tenté de classer le cheval de Cuciulat selon la chronologie de l'art paléolithique proposée par A. Leroi-Gourhan (1965, pp. 129-143). Mais nous n'avons pu constater aucune similitude convaincante entre le cheval de Cuciulat et les silhouettes de chevaux données en exemple pour les différents styles. Tout au plus, à titre d'hypothèse, peut-on révéler certains points de rapprochement avec le cheval du style III de Pyrénées ou celui du style IV du Poitou-Périgord.

Pour saisir l'importance de la découverte des peintures rupestres de la grotte de Cuciulat, il faut considérer la diffusion de ce phénomène de la culture pré-

historique à travers le continent européen. La peinture rupestre couvre le territoire de l'Europe entre les 35ème et 55ème parallèles, et de l'Océan Atlantique aux Monts Oural, mais la répartition en est très inégale. La grande majorité des grottes à peinture pariétale paléolithique est concentrée en Espagne (130), en France (123) ainsi que en Italie (4), au Portugal (2) et en URSS (1) (A. Leroi-Gourhan, 1976). A cet égard l'Europe centrale et du sud-est formait une tache blanche sur la carte et il semblait peu probable qu'une grotte à peinture rupestre puisse encore y être trouvée. La découverte de Cuciulat constitue un trait d'union entre la zone de l'Europe occidentale et celle des Monts Oural. Même s'il était finalement établi qu'il s'agit de styles différents, leur contemporanéité demeure selon nous un facteur essentiel de rapprochement.

Eléments chimiques	Peinture - Grotte de Cuciulat %	Argile - Grotte de Cuciulat %
SiO ₂	13,80	35,14
Al ₂ O ₃	3,57	12,73
Fe ₂ O ₃	13,17	24,33
CaO	30,66	1,12
MgO	1,30	0,40
MnO	0,13	—
P ₂ O ₅	0,66	0,37
Na ₂ O	—	0,22
K ₂ O	—	2,42
TiO ₂	—	0,55
S	—	—
P.C.	25,40	7,43
Humidité	—	15,60

Analyse chimique de la peinture et d'un échantillon de la grotte de Cuciulat.

NOTES: (1) Ont pris part à cette expédition les membres suivante du club: A. Done, F. Cucu, T. Vadeanu, M. Codescu et Simona Manolescu, qui sont les auteurs des premiers relevés effectués dans la grotte. Nous avons été accompagné dans cette expédition par l'étudiant A. Muraru; l'entrée de la grotte nous a été indiquée par A. Done.

(2) Les pourcentages ont été calculés de façon à ce qu'un panneau ou une paroi présentant des figures de chevaux ou de bisons a été considéré comme un seul sujet, et non la multitude des individus, de la même espèce — chevaux ou bisons, comme dans notre cas par exemple.

(3) L'analyse chimique a été effectuée par l'ingénieur chimiste Emilia Cărciumaru.

Summary: In 1978, the oldest Palaeolithic cave art known in south-eastern Europe was discovered in one of the galleries of a cave near Cuciulat, a village situated on the river Somes, in the district of Salaj, Romania. The entrance of the cave was very much damaged by the exploitation of a limestone quarry. The best preserved figures represent a horse and a large cat. A human figure and a bird-like figure may be distinguished although their outlines are poorly preserved. There are also several spots of colour. The paintings are concentrated in a hall about 3,70m by 2,50m, situated at 70m from the actual entrance and about 300m from the original entrance. The colour used is brick red and was

probably obtained from the clay which exists in the gallery. The style and colour of the paintings seem to be close to those of the Kapova cave paintings (Mount Oural). The Cuciulat cave is important as a link between the rock art of western Europe and that of the Soviet Union.

Resumen: En 1978, la arte paleolítica más antigua conocida en el sur-este de Europa, específicamente en Rumania, fué descubierta en una de las galerías de la cueva cerca de Cuciulat, un pueblo situado en el ajuntamiento de Somes, en el distrito de Salaj. La entrada a la caverna fué averiada por la explotación de una cantera de piedra caliza. Las figuras mejor preservados representan un caballo y un felino. Una figura humana, una figura con forma de pájaro y varias manchas de color se pueden distinguir aunque su contorno esté mal preservado. Todas las pinturas que han sido identificadas se concentran en una sala de m. 3,70 x 2,50, situada a 70m de la presente entrada y a 300m de la entrada original. Estos hechos sugieren la existencia de un santuario paleolítico. El color empleado en todas las pinturas es un rojo ladrillo.

Se ha postulado que el rojo se obtuvo de la arcilla que existe en la galería. El estilo y el color de las pinturas parecen tener semejanzas a las de la cueva Kapova (Ourales). La cueva Cuciulat es importante por la conexión que crea entre el arte rupestre de Europa occidental y el de USSR.

Riassunto: Nel 1978 alcuni speleologi dilettanti hanno rilevato in una grotta nei pressi del villaggio di Cuciulat (comune di Letca, dipart. di Sala), in Romania, la presenza delle più antiche pitture rupestri paleolitiche conosciute in questo paese.

Una parte delle gallerie rinvenute nella grotta è andata distrutta a causa dello sfruttamento di una cava di calcare. Il livello superiore della grotta, una galleria fossile, conduce ad una piccola sala (m. 3,70 x 2,50) il cui soffitto presenta delle macchie di colore rosso mattone. Le due figure che si riconoscono con maggiore precisione rappresentano un cavallo e un felino. Due altre figure, una silhouette umana e un uccello, destano qualche incertezza a causa della poca nitidezza dei contorni e del pessimo stato di conservazione. La posizione della sala, originariamente posta più all'interno rispetto all'entrata, come la concentrazione delle pitture su di uno spazio molto ristretto, autorizzano l'ipotesi che si sia trattato di un santuario paleolitico.

Le pitture rinvenute a Cuciulat si avvicinano, sia per i colori utilizzati, sia per lo stile, a quelle della grotta di Kapova, negli Urali. Tale rinvenimento è particolarmente importante poiché appare come un collegamento tra l'Europa occidentale e l'URSS.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BADER O.N.

1963 - Le dessin paléolithique de la caverne Kapovaia (Oural), *Sovietskaja Archeologia*, vol. 1, pp. 125-135.

BITIRI M. & M. CARCIUMARU

1980 - Primele dovezi de cultura materiala paleolitica in judetul Salaj, *Acta Musei Porolisensis*, vol. 4, pp 17-31.

1981 - Asezarea paleolitica de la Busag si mediul saau natural, *Marmatia*, sous presse.

LAMING-EMPERAIRE A.

1962 - *La signification de l'art rupestre paléolithique*, Paris, 424 pp., 50 fig.

LEROI-GOURHAN A.

1964 - *Les religions de la préhistoire*, Paris, 154 pp., 16 figg.

1965 - *Préhistoire de l'art occidental*, Paris, 482 pp., 804 figg.

1976 - L'art paléolithique en France, *La préhistoire française*, pp. 741-748.

SAVU A.

1965 - Terasele Somesului intre Dej si Jibou, *Studia Univ. Babes-Bolyai*, n. 2, pp. 89-99.